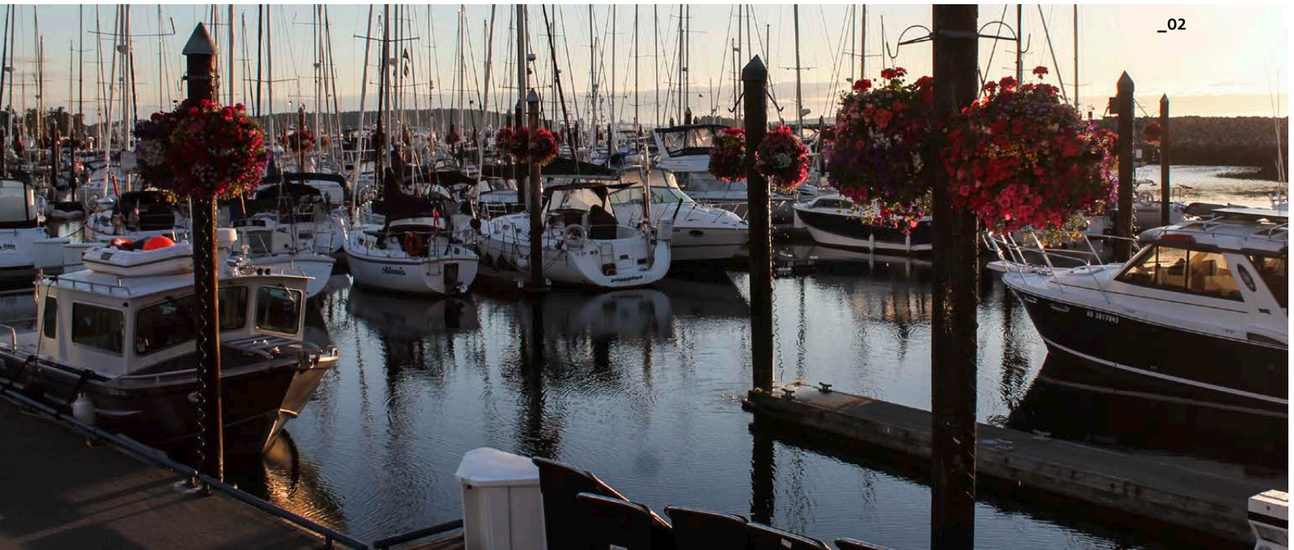
_01

Navigation sauvage en Colombie-Britannique

La pure beauté et la nature sauvage font des îles, fjords et criques du territoire du détroit de Géorgie, voie navigable du Pacifique près de Vancouver, une région unique et époustouflante.



_02

_03

Brigitte Burri **Martin et Brigitte Burri**

Le cinquième jour, alors que l'on ne s'y attend plus et que nous commençons à désespérer, nous les apercevons enfin: des baleines! Elles exhalent d'énormes jets d'eau de quatre mètres de haut et marquent leur présence par des bruits inimitables. C'est alors que la surface de l'eau gonfle et que l'un de ces majestueux mammifères propulse son corps de 30 tonnes hors des eaux pour retomber quelques secondes plus tard sur la surface dans un grand claquement et replonger ensuite dans une bruine d'embruns. Voilà comment ces deux baleines à bosse expriment leur joie de vivre et nous laissent ébahis sur le pont. Pouvant mesurer jusqu'à 15 mètres de long, les baleines s'ébattent dans la baie de Whaletown à la pointe nord du détroit de Géorgie, dans le Sutil Channel.
Jusqu'à présent, cette belle et chaude journée s'est révélée paisible et reposante. Notre étape journalière a débuté dans la baie d'Oyster Cove, située tout au fond à Pendrell Sound. L'après-midi, alors que nous voguons sur les eaux miroitantes du large Sutil Channel et que l'envie de nous baigner nous prend, les deux baleines surgissent et nous divertissent pendant presque une heure avec leurs jeux. Elles ne se contentent pas de sauter, mais battent de leurs nageoires, plongent puis ressurgissent, et se dirigent tout à coup vers notre voilier. Nous démarrons alors au plus vite le moteur afin de dévier de leur trajectoire. A vrai dire, nous pensions plutôt voir des orques, car ceux-ci séjournent habituellement dans des eaux très riches en nutriments comme c'est ici le cas en raison des forts courants de l'océan Pacifique qui ont attiré d'innombrables autres animaux marins, comme les phoques quasi omniprésents. Nous avons désormais eu la chance d'apercevoir des baleines à bosse, dont la majestueuse rencontre ira, dans notre journal de bord, tout au sommet de notre la liste d'animaux sauvages observés. Au-dessus de nos têtes, deux aigles des mers à tête blanche tracent quant à eux des cercles dans le ciel bleu profond. Leur nid s'érige tout près de notre destination, une baie protégée sur l'île Cortes.

Petite ville côtière animée de Sidney BC

Naviguer sur la côte ouest du Pacifique – et plus particulièrement dans la partie nord du détroit de Géorgie – fait partie des plus belles expériences que l'on peut vivre sur un voilier. Même si cette région n'est pas toute proche et que le voyage par Toronto dure environ 29 heures en comptant les retards de vol, la découverte de la nature et l'authenticité de la région en valent absolument la peine et font tout oublier déjà lors du premier jour de voile. Nous reprenons notre voilier dans la petite ville côtière de Sidney BC, non loin de Victoria, capitale de la Colombie-Britannique. Le «Mybo III», un Jeanneau Sun Odyssey 379 tout neuf et utilisé pour la première fois pour une croisière, nous attend dans la marina soignée et décorée de fleurs. Le «Mybo III» sera notre demeure pour presque deux semaines et nous convaincra de ses propriétés de navigation robustes.

_01 Amarrage avec une aussière à Oyster Cove (Pendrell Sound).
_02 La marina fleurie de Sidney BC dans la lumière du matin.
_03 Larguez les amarres! La sortie du port de Sidney BC est entourées de cimes.

Larry, un employé de l'entreprise de charter Island Cruising, pense que notre projet de naviguer à bord de ce voilier dans la baie Desolation, située à environ 140 milles marins du port de départ, est faisable. Comme nous n'avons pas pu trouver en Suisse ni littérature ni cartes marines au sujet de cette région qui comprend plus de 2 000 îles, nous passons un demi-jour avec Larry afin d'étudier la documentation y relative. Il nous rend en particulier attentifs à la marée et aux courants, car ceux-ci peuvent atteindre les 13 nœuds dans les chenaux particulièrement étroits et ne laissent qu'une courte fenêtre de 15 minutes – et ce, uniquement pendant la bascule – pour accomplir la traversée. Nous ne nous laissons pas dissuader et planifions méticuleusement la croisière à l'aide d'un tableau des marées et de guides maritimes. Notre objectif est la baie Desolation, et nous voulons nous y rendre le plus vite possible.
Etant donné qu'aucune marina pour se ravitailler en nourriture, eau ou carburant ne se trouve sur notre itinéraire, nous amassons des provisions pour 12 jours sur le «Mybo III», puis nous passons la soirée dans la ville animée de Sidney et goûtons le saumon rouge local (Sockeye) fumé dans le restaurant de la plage. Désireux d'aventure, nous rampons alors pour la première fois dans les couchettes confortables de notre maison flottante et, le jour suivant, nous larguons les amarres au petit matin à marée basse.

Les îles Gulf et la Sunshine Coast

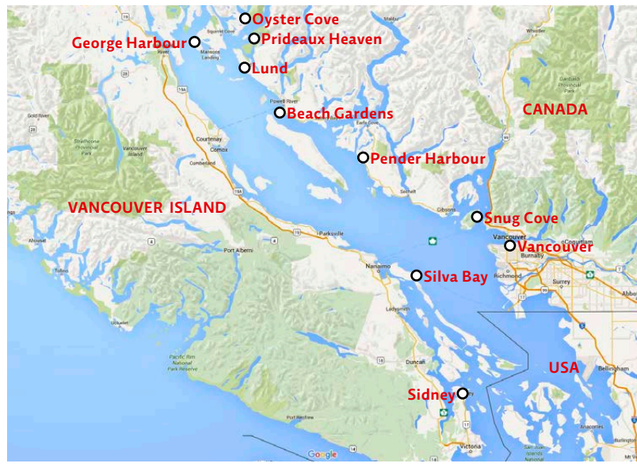
Il nous faut tout d'abord traverser le labyrinthe des îles San Juan et Gulf du détroit de Géorgie. Cartes et GPS toujours en vue, nous passons les étroites voies navigables et prenons garde en particulier aux éventuels troncs d'arbre flottants égarés par les gigantesques transports de bois. Il nous faut également contourner des récifs et des rochers dissimulés sous l'eau. Ces obstacles ainsi que la vue continuellement changeante sur les multiples îles et rives rendent le voyage varié, et alors que nous entrons dans le détroit de Géorgie, nous apercevons au loin les hautes montagnes entourant telle une couronne la baie Desolation. L'objectif du jour est l'île Gabriola, située le plus au nord des îles Gulf. Après quelque 50 milles marins, nous jetons l'ancre dans la magnifique baie Silva, laquelle est presque totalement entourée de forêts, et partons sur la rive en dinghy. Nous y trouvons un petit restaurant où nous trinquons à notre première journée de navigation. Le souper sera toutefois cuisiné à bord, comme ce sera le cas les jours suivants.
Le lendemain, 53 milles marins nous attendent afin d'arriver à Beach Gardens sur la Sunshine Coast, la dernière marina où nous pouvons encore nous ravitailler en eau potable, nourriture et carburant avant notre virée en pleine nature. Nous sommes désormais parés pour nous lancer dans une aventure en toute liberté.

Un refuge pour ceux en quête de calme

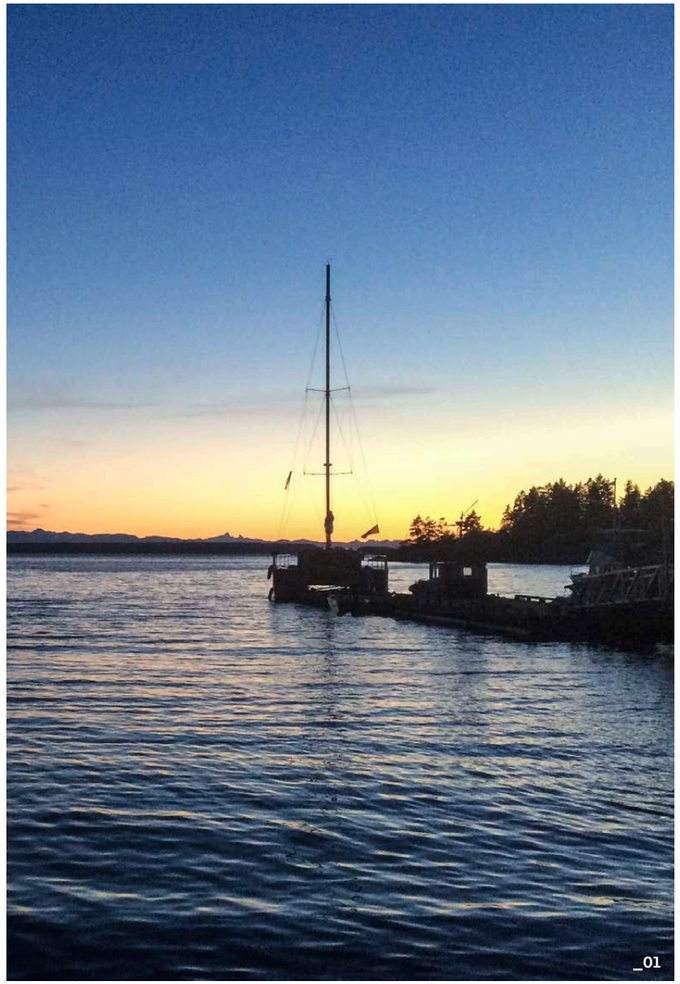
En été 1792, l'explorateur George Vancouver a mené deux expéditions dans cette baie encerclée de forêts profondes et de hautes montagnes: «Quelle est donc cette région sans vue qui flatte les yeux!», aurait-il dit. C'est cette phrase qui aurait donné à la baie le nom de «Desolation» (qui signifie «morne»). A tort, selon nous. Soit le bon George était aveugle ou alors complètement insensible à l'incroyable beauté de la nature qui se révèle à nous alors que nous passons Sarah Point; s'étendant sur environ 60 kilomètres, le littoral et ses îles sont marqués par des roches magmatiques couvertes de forêts de conifères jusqu'au rivage. Les montagnes escarpées et constamment verdoyantes grouillent d'animaux sauvages. Les fjords profonds sont le résultat de la forte glaciation durant la dernière période glaciaire.

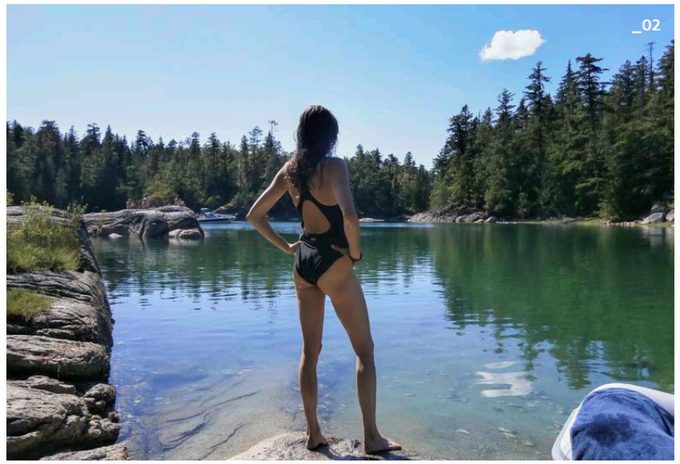
_03 Desolation Sound: passé Sarah Point, la vue est à couper le souffle.
_04 Sous pavillon canadien dans une région de rêve.

_01 Idyllique: maisons de vacances sur les Gulf Islands.
_02 Le charme: mouillage à Silva Bay sur Gabriola Island (Gulf Islands).



marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina-online.ch • www.marina-online.ch
Tél. 031 301 00 31 • Service des abonnements Tél. 031 300 62 56


_01


_02

Un refuge de calme avec des milliers de baies paisibles dans lesquelles tout un chacun peut faire son Robinson. En outre, grâce aux sources thermiques, l'eau est si chaude qu'elle convient parfaitement pour s'y baigner ou y faire de la plongée. Nous nous sentons comme les premiers hommes dans un paysage grandiose, où seules les montagnes nous dominent et veillent sur ce bout de terre vierge.

C'est une chance que le gouvernement ait compris à quel point la baie Desolation mérite d'être préservée. En 1973, il a en effet créé le Desolation Sound Provincial Marine Park, une zone protégée de 33 miles carrés où il est interdit de jeter des déchets et de faire la vidange d'eaux usées.

Nous trouvons alors l'accès au mouillage de Prideaux Haven, une baie abritant plusieurs places d'amarrage protégées. Mais nous ne sommes pas les seuls. En juillet et août, de nombreux bateaux à moteur et à voile, en majorité américains, se retrouvent dans cette magnifique région, et personne ne peut les blâmer. Et pourtant, tout le monde respecte le règlement et se comporte de manière civilisée, laissant l'endroit étonnamment calme.

Il reste encore du temps avant le souper pour prendre le dinghy et partir gentiment à la découverte d'autres baies, se baigner et admirer l'époustouflant coucher de soleil. Enivrés par toute cette beauté et fascinés par le calme, nous nous sentons béatement petits et insignifiants face à Mère Nature. La joie d'exister se réduit à l'essentiel. Une indolence qui n'a assurément rien à voir avec la désolation…

Le mont Rainier en vue

Nous séjournons plus longtemps dans les fjords de la baie Desolation, explorons Homfray, Pryce et Waddington Channel, et amarrons tout au fond à Pendrell Sound, d'où nous remettons gentiment le cap au sud et rencontrons les baleines dans le Sutil Channel. Nous mouillons alors à Gorge Harbour et retournons pour la première fois sur la terre ferme afin de souper dans un petit restaurant. Le jour suivant, nous avons le droit à un tel vent que nous décidons de lâcher la bride au «Mybo III» et de le laisser voguer toutes voiles dehors. Le Sun Odyssey atteint les 9,5 nœuds et nous impressionne grâce à ces excellentes propriétés de navigation. De retour au détroit de Géorgie, nous apercevons au sud le sommet enneigé du mont Rainier, une des plus hautes montagnes du pays. Nous passons une nuit dans la charmante petite ville côtière de Lund, depuis laquelle nous nous rendons en dinghy sur la plage blanche de Savary Island où nous avons comme une impression de mers du sud. Le jour suivant, nous décidons de nous rendre dans la baie Howe, un fjord dont les îles et les innombrables baies constituent l'espace de détente de Vancouver. Nous jetons l'ancre une dernière fois en pleine nature à Snug Cove sur l'île Bowen avant de nous rendre le jour suivant à Vancouver.

_03

_04

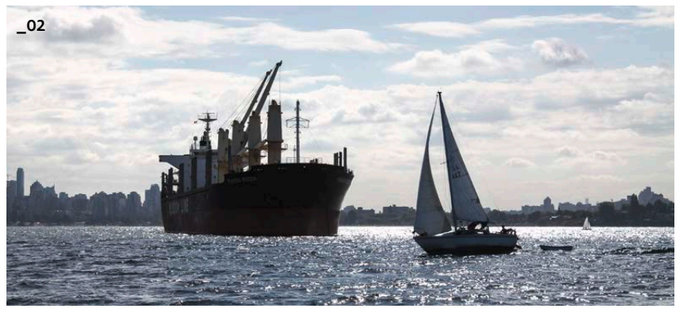
_01 Ambiance vespérale dans le port de Lund (Malaspina Penisula).
_02 Les sources thermiques rendent la baignade agréable dans les criques autour de Prideaux Haven.
_03 Barges allignées à Pender Harbour.
_04 Visite d'un petit curieux: un bébé phoque a remarqué notre arrivée.
_05 Le capitaine du port de Snug Cove (Bowen Island) vit dans un bâtiment flottant.

_05

« »

Un refuge de calme avec des milliers de baies paisibles dans lesquelles tout un chacun peut faire son Robinson.

_01


_02

_03

Mouillage au cœur de la ville

La transition n'aurait pas pu être plus abrupte – débarquer depuis la nature vierge directement au cœur de Vancouver. Nous trouvons un mouillage idéal à False Creek: au milieu de la ville, entouré de gratte-ciels et une belle animation dans le port. Nous nous retrouvons rapidement au milieu de Granville Island, le quartier à la mode de la «City of Glass». Nous nous accordons un jour pour faire du tourisme. Nous faisons alors un détour au Waterfront, et de là au musée maritime de Vancouver. L'exposition spéciale «La découverte du passage du Nord-Ouest» est très à propos et, grâce la goélette exposée «St. Roch» de la Royal Canadian Mounted Police, nous éprouvons à nouveau l'émotion de la découverte. Le «St. Roch» était le deuxième à traverser le passage du Nord-Ouest.

La dernière journée de voile nous ramène au point de départ, Sidney. Nous avons le cœur lourd alors que nous quittons le «Mybo III», lequel nous a ouvert la porte à un monde fascinant. Et il reste encore tant à découvrir. Le seul réconfort: revenir, et le plus rapidement possible!

_04

Informations sur la région

_Région: La région décrite comprend autant le détroit de Géorgie que la zone au nord de celui-ci, une voie navigable de l'océan Pacifique dans la partie sud-ouest de la Colombie-Britannique d'environ 240 km de long et de 25 à 30 km de large. Elle sépare la côte continentale du Canada de l'île de Vancouver. Le port principal est Vancouver, et le détroit fait partie de la mer des Salish. Peu peuplée, la région est à elle seule une véritable invite à une découverte unique d'une nature encore peu touchée par la civilisation.

_Vents et météo: Prédominants, les vents nord-ouest ou sud-ouest sont constants et peuvent beaucoup forcir. En haute saison, de juillet à août, la température pendant la journée ne dépasse pas les 25 °C et baisse considérablement la nuit.

Il faut également compter sur les marées ainsi que les courants associés à celles-ci, courants qui, en particulier dans la région des îles Discovery, peuvent atteindre jusqu'à 13 nœuds. Quant à la hauteur de la marée, elle peut atteindre 4 à 6 m selon la région.

_Guides: Le meilleur guide de la région est signé Anne & Laurence Yeadon-Jones «Dreamspeaker Cruising Guide», N° 1 à 6. Ce livre grand format et richement illustré fournit beaucoup de précieuses informations sur la zone ainsi que de nombreux tuyaux utiles (en anglais). Disponibles sur la plupart des bateaux de charter ou à commander auprès de: www.dreamspeakerguides.com.

_01 Mouillage au milieu de la ville, ou seulement à False Creek.
_02 Cargos devant Vancouver – les voiliers doivent se faufiler.
_03 Sport populaire à Vancouver: naviguer en dragon.
_04 Les hydravions sont le moyen de transport usuel des habitants des îles. Ils décollent et atterrissent sur ce plan d'eau de Vancouver. Un véritable spectacle!

marina.ch Le magazine nautique suisse
marina@marina-online.ch • www.marina-online.ch
Tél. 031 301 00 31 • Service des abonnements Tél. 031 300 62 56